



Le Manneken-Pis

Lenon

Acte 1^{er}

Scène

revenir celui-là.

(Entrée)

ah! le voilà!

ah! sacré bon sort.

(D'arrête en écarquillant les yeux)

tu dis, Lénon?

ah! mon colon
(Jeu de scène) . Eh bien on ne
s'embête pas dans ton patelin.
On fait pipi comme ça dans la
rue.

Pour sûr, aïe!

Quoi!

Mes agnesses.

Bes quoi?

aïe! aïe! aïe!

C'était donc ça que tu te tortillais
déjà dans le train.

Sc/12^e

mes agnesses.

(prenant le parti de Léopold.)
C'est vrai, vous, faites attention.

(Poussant un cri.) Adhémar.

Lénon!

(Ils s'embrassent.)

de divertissoire.

(à Adhémar.)

Que je te présente le cousin de ta
fiancée, Léopold Bernissart. Fi-
gure. toi qu'il est monté dans
mon compartiment à Mons.

(Présentant Adhémar à Léopold.) Mon
frère Adhémar, ~~qui~~ c'est lui le

futur... Un frère et un copain,
quand j'étais petit, et que ma tar-
tine tombait du côté de la con-
fiture, c'est toujours lui qui la
brossait avec sa manche.

train omnibus?

En pense, j'aimais mieux passer
la nuit dans le train qu'à la ca-
serne... alors, quand le camarade
est monté dans le train, à Mons,
on a fait connaissance, et on a
causé comme entre frères d'armes.

soeurs. hein?

Et qui est-ce qu'on apprend? qu'on

va tous les deux au même ma-
riage! alors, v'la qu'avant la noce,
Léopold avait une visite à faire à
une parente à lui, Madame...

votre épouse.

Que Léopold ne savait qu'une cho-
se, c'est que c'était près de Manne-
ken. Pis. Une veine, tu pense!...
alors moi, j'ai voulu profiter de l'oc-
casion! (montre Manneken - Pis et se tord.
- à adhémar.) Ça ne te fait pas rigo-
ler, toi? va au Manneken Pis

tous les jours

Je ne sais pas si c'est l'émotion de

se rencontrer, mais t'as pas l'air
à ton aise.

Sc/ 13^e

bretelles, ici

Non.

ramasser une ?

Non... c'est ça que tu cherchais
par terre tout à l'heure.

bien embêté.

Le matin de ton mariage ?

garde civique.

(interloqué.)
ah! ah!

garde civique.

Comment, les étrangers... ?

à y couper.

Comment que t'avais fait ?

la frontière

On te laissait tranquille.

serait poursuivre.

Alors ?

flanquer en prison.

adhémar ?

les gendarmes.

Mon pauvre vieux !

février dernier

tu l'avais oublié.

celle lettre.

tu as dû faire une g... tête.
arrangera ça.

tu le connaissais.
s'appelait Brullemans

Le cousin de Léopold
de l'apprendre

alors... je pilpate.
un cochon

Dis-moi ce secret de famille.
nous reconnaissons.

Vous vous étiez déjà rencontrés?
dans ses bras.

~~Et dans ses draps? Et lui, Brullemans?~~

c'est fini

Sc 14e
Eh bien, mon colon, je vais te dire
une bonne chose; si tu veux, on
va aller toucher deux mots à un
verre de lambie, à moins que tu
préfères le faro.

à 7 heures.

(ensemble)

ah! bon! on reviendra quand on
entendra le tambour.

(Sort bras dessus bras dessous)

Sc 17e

ces bretelles.

(Entrée)

Mademoiselle, écoutez-moi, encore un mot.

mes agresses.

Je sens que je m'attacherai à vous comme à la prunelle de mes orbites. La poire n'a-t-elle pas besoin d'un espalier, le rosignol d'un chêne, et le soldat d'une bonne amie?

du s'embêter.

Dire qu'il existe des femmes comme ça et qu'il y a des imbéciles

qui ont inventé les couvertures d'enfants.

dans mon âme.

Je serai capable de vous donner ma jeunesse, mes ~~blonds~~ cheveux, toutes mes illusions et une broche en argent qui me coûterait deux francs vingt cinq. Est-ce que c'est de la quogniotte, ça est-ce que c'est de la quogniotte.

grand-chose

En as raison, Léopold, ça n'est pas assez; j'irai jusqu'à trois francs vingt cinq; rien n'est assez pour

aller nous asseoir à deux sur l'her-
bette, dans les prés émaillés de pe-
tites fleurs des champs.

Aie!

Encore les aguesses

sera enchanté.

(hésitant)

Du moment que tu en es sûr...

(à Philomène.) Qu'en pensez-vous,
Mademoiselle Philomène?

l'herbette à deux

à trois.

un amoureux.

Que dites-vous?

Que dit-elle?

(à Léopold.)

Qui a-t-elle dit? | Que vient-elle
de dire?

laisse filer

Mais alors, je respire.

Sc/18^e

me sens béat

(voyant arriver Adhémar) ^{paru 3}
En le voyant sous l'habit militaire,
j'ai reconnu que c'était Adhé-
mar.

le tambour.

C'est le ciel aussi... n'est-ce pas

Mademoiselle Philomène?

Je ne sais pas...

Nous voulions te demander d'inviter à la noce. Mademoiselle Philomène, ici présente, la première de l'atelier de Madame Brulleman

Mais...

si heureux

acceptez, mademoiselle, acceptez

(à Léopold)

Il est tout à fait aimable, le peintre.

ma cousine.

Je vais insister avec vous... Viens-tu, Léopold?

mes agresses

(Sortie)

Se/20^e

déjà habillée.

(D'accorde à la fenêtre.)

de l'obéissance.

(de la fenêtre.)

Mes compliments, lieutenant. Voici une compagnie rudement alignée.

c'est l'immobilité.

Rideau



M. Bertou
 M^e Pally
 M^e Gerbault
 M. Armand
 M. André



Février

Acte 3^e

peuvoir prendre une caramelle.

(Sans / eie)

Wish me

Entrée

ah! c'est toi, mon vieil Adhinar! Eh
 bien! nous sommes propres!

ne m'en parle pas!

Je te demande pardon, il faut en

en parler au contraire. comment
allous nous sortir de là ?

la dedans bien vite.

(Il entre dans le cachot)

John

Euké N° 2

vous ne venez pas au trot allongé
aites donc quand on vous ap-
pelle ?

la police en France ?

oui, le jour de la sainte Touche !
(à Adhemar) Oh ! toi... (à Van Dame) Eh
bien, mais qu'est ce que vous faites

là, vous ?

Je n'écoute pas.

Don, c'est ça mon vieux, roupille !
quand tu voudras revenir tu
n'auras qu'à tirer le cordon
(à Adhemar) Ecoute, mon vieux,
ce n'est pas moi qui devrais
être là dedans, c'est toi. On ne
se conduit pas comme tu l'as
fait.

assez embêté comme ça.

Tromper sa femme après son ma-
riage, je comprends ça à la ri-
queur, ça se fait tous les jours, é

mais la nuit d'avant! ah! porcah!
tu me dégoûtes!

me tirer de là.

Tu ne le mérites pas!... Et puis,
comment veux-tu que je fasse.

ça inspire confiance

Je te vois venir, au joleur!

tout est par terre.

ça t'apprendra!

bien tous les deux.

C'est pas une raison pour que
tu te conduise comme un cochon!

ça te sera facile

Je ne veux rien savoir.

donner la tartine, dis

ah! si tu me prends par les senti-
ments! Eh bien soit, je vais essayer
de te tirer de là... mais tu me
promets de ne plus jamais re-
commencer?

Comme

vas-tu t'y prendre.

que vas-tu faire - Les gas de la 4^e div³ savent un
peu y faire, comme on dit à

D'abord j'aurais te prier
de me frer! l'adair
enverri, comme tu les

tu ne feras ici que des
bêtises. vas retrouver ta

femme, raconte lui des
histoires et parle lui d'amour!

pendant ce temps la je
t'achèrai de te tirer
d'affaire

Moutmartre. Toi sans te faire

surveille les abords du com-

missariat et ne te bile pas, mon

viens, on va essayer de te raccom-

moder les morceaux de ta tasse.

Il rente dans son cachot

Sortie

Il est déjà reparti

scène 4^e

Entrée N^o 1

Bien Nottebaer, vous avez fait
comme moi!

que vous avez fait?

J'ai fait marcher le venrou avec
mon canif, wie crac... au régi-
ment on connaît ça. Il fait beau
ce matin, la journée s'annonce
bien.

courage de rire, vous?

Je vais pleurer peut-être?

enfance avec Léopold et vous.

avec moi? ah! non, on fait cham-
bre à part dans la maison, cha-
cun son appartement. Et puis
d'abord, elle a été remise en
liberté, Philomène.

Et Léopold?

aussi en même temps qu'elle.

(il sourit)

Pourquoi souriez-vous?

Pour rien. Il n'y a que Spiering
vous et moi qu'on a gardés pour
rous-pétance.

Vous êtes sûr ?

Spiering, cellule n°1, vous cellule n°2
et moi cellule n°3 (une pause) Eh bien
quand je retournerai au régi-
ment j'en aurai à raconter.

la chambre de Mme Bullmanns.

(inquiète)

Non, et vous ?

moi je le sais.

qui est-ce ?

votre frère Adhémar.

(surasant)

Qu'est-ce que vous dites ?

c'est votre frère Adhémar

comment le savez-vous ?

à Bullmanns hier soir.

(contraire)

vous avez dit... Zut alors ! Et c'est
ça que vous allez répéter au Com-
missaire ?

C'est ça.

Eh bien, mon ami, votre affaire
est claire, il va vous faire collo-
quer tout de suite dans une mai-
son d'aliénés

Eh ! là ! 1 fois

à qui ferez-vous croire qu'Adhémar

le matin de ses nocces sortait de
chez une femme? Mais pourquoi
ne l'avez vous pas arrêté?
ne le connaissais pas.

alors vous surprenez un voleur ^{se leve}
vous ne l'arrêtez pas parce qu'il
n'a pas ses papiers? vous ne le
connaissiez pas? Et quelques
heures après on vous voyait
manger à son dîner de nocces!
Nottebaer votre cas est himpide!
vous coucherez ce soir dans un
cabanon. ^{page 2.}

Vous dites ça.

Vous serez logé gratis, diauffé nourri
et blanchi ~~contre le mur~~.. à moins
que... le long des murs
à moins que?

à moins que vous ne couchiez
en prison, comment! depuis
hier matin vous avez des rensei-
gnements décisifs sur une affaire,
vous savez que la police fait une
enquête et vous ne dites rien!
vous vous êtes moqué de la
justice, vous, vous expliquerez
avec elle, mon garçon! non mais é

je vous le demande de quoi vous
mêlez-vous ?
de voir les choses.

ah! vous avez fait de la belle ouvrage
vous pouvez vous en vanter.
que je n'avais reconnu.

Il est encore temps de dire que
vous vous êtes trompé
passerai pour un imbécile
Pour ce que ça vous changerait.

Merci.

(en s'approchant)

Silence!

M^r le commissaire.

M^r Trullmans!

fais faire maintenant ?

allez vous cadaver. Rentrez dans votre
niche.. rebut de la peinture à
l'huile!

Tâchez d'arranger ça.

Fichez-moi la paix, radure de
pot de couleur, fleur d'arnigo,
abonné de la monnaie.. à chaque
épithète il le pousse et reforme la pâte de
la cellule!

(Scène 4c)

M^r Trullmans!

grenadier coupé en deux.

j'attends le commissaire -
j'en fasse du kip. Kap.

adheimar? Il n'est pas ici!

Tant mieux.

Pour qui?

Il a de la chance

En est ce que vous lui voulez?

ne vous regarde pas.

ah! permettez. je suis son père tout
de même!

amis et connaissances.

Dites donc, dites donc!

sorti dehors moi-même.

Comment sérieusement vous avez
eu ça?

qu'on invente ça, Monsieur

On invente toutes sortes d'his-
toires quand on a intérêt à les
inventer.

pouvait-il avoir à...

D'abord, il voulait se venger de
Leopold et de moi sur n'importe
qui à cause de Philomène; ensuite
il n'avait pas besoin d'avoir un
intérêt: il était saoul, et un
homme saoul dit des bêtises. Est-ce é

que vous avez déjà vu un homme
savant qui ne dit pas de bêtises?

Voilà. M^r. Guillemaux, il faudrait
réfléchir un instant cependant...

Quand une femme a la chance
d'avoir pour mari un homme
comme vous, beau, grand, in-
telligent, actif, lieutenant de
la garde civique, peut-on s'ima-
giner qu'elle donne rendez-vous la
nuit chez elle, à qui? à un simple
garde!

L'attitude de ma femme

(très inquiet) Quelle attitude? (à part)

Patatras! (haut) Elle vous a dit que...
après j'ai réfléchi.

C'est très mal ou en ce moment,
que devant l'ennemi.

(lui serrant la main,

Où j'ai parlé!

vous vous repentirez, Guillemaux!

Alors?

plâtre et du ciment.

(à part)

ça doit lui donner le temps de
réfléchir. (haut) Et c'est dans ces
conditions que vous, sans l'écouter
davantage...

ne disait plus rien.

Et c'est dans ces conditions que
vous attendez l'heure, vous vous
êtes mis à la recherche d'Adhémar,
que vous vous êtes mis sur lui le
sabre à la main

non, dans le fourreau.

Dans le fourreau, pour lui de-
mander compte de sa félonie, et
tout cela sur quoi? sur les simples
propos d'un ivrogne? ah! vous
êtes bien tous les mêmes! passé

qui, tous?

Les militaires, bouillants, enorgueillis,

héroïques! vous vous croyez tou-
jours à la guerre, vous êtes tou-
jours prêts à en appeler aux
armes.

ne se refait pas!

(en mîlo)

Impudent! c'est le ciel qui m'
envoie sur votre chemin! Sans
moi...

un peu moins fort.

faisant des signes d'intelligence à Madame
Dullemans.

Votre mari ne disait justement,

gagne gauche

(Sain 6^e)

madame, que vous vous étiez refusé de lui dire votre secret.

mes raisons pour cela.

(bas à M^{me} Trullmans,

Je les devine, mon frère m'a tout dit. (poussant un cri) ah!

Quoi?

Rien! (cherchant, mes agresses!

aussi des agresses?

(bas à M^{me} Trullmans,

Laissez-moi faire (haut, Madame, votre secret je le connais

Qu'est ce que vous dites?

Je dis que je connais le secret de

Madame Trullmans.

Il fait ses confidences?

Non, madame ne m'a pas fait cet honneur. C'est le hasard qui...

Comment vous savez?

Tout. Je ne dirai qu'un mot, madame, le grand duc de Luxembourg.

Où va-t'il?

Mais au moment de parler, j'hésite. Je se livre une lutte terrible en moi, d'un côté l'amitié respectueuse que j'éprouve pour vous et l'estime que j'ai pour l'uniforme

de l'autre côté mon pays!..
Je deviens fou!

En vous aussi. Il ya deux hommes
M. Tullmanns : il ya le mari et
l'inventeur.
plus humides. oui, monsieur.

Commencez-vous à comprendre
Moi non plus.

M. le lieutenant, dans la question
de l'équipement militaire, tout se
vient. Avez-vous déjà calculé, M.
le lieutenant, ce que votre invention
économiserait de godillots et de frais
d'hospitans pour rhumes, bronchites

et diocés à une armée de 800 000
hommes par exemple.

10 frs par homme 800,000

Savez-vous bien que la France pos-
sède exactement 800.000 hommes
vous n'y êtes pas encore.

Continuez.

Eh bien, dès lors, ce secret enferrmé
dans votre appartement, cette pe-
tite bouteille de rien du tout, sauf
pour la France..

tout de même vrai.

Eh bien! voilà l'admirable invention
qu'un missaire secret du grand é

duché de Luxembourg voulait vous dérober. Et voilà l'admirable invention que j'ai voulu réserver à mon pays. Saluez.

pas parlé avant demain

Mais mon frère, madame, est-ce que je pouvais l'exposer? Est-ce que la voit au sang ne me commandait pas?

fournis dans mon sabre...

ah! vous êtes bien tous les mêmes.

Les militaires?

Non, les maris. Tout de suite vous voyez vos femmes coupables (au mélo)

Sciences, travaux et veilles, services à rendre à la patrie, honneur vernis, tout disparaît devant l'idée de l'épouse outragée..

c'est aussi l'honneur..

(continuant à déclamer)

Qu'un Nottebaer passe, ivre de vin et de ranisme, un Nottebaer outrage la plus digne et la plus honnête des femmes, et vous un lieutenant de la garde, vous prêtez l'oreille à qui... au Nottebaer.. ah! tenez lieutenant, tenez, c'est à se demander si une oreille aussi complai-

samment pitee n'est pas une
oreille d'âne. ~~passé!~~
ne comprends pas bien.

(à part,
aïe!

Comment voyez-vous ça?

(levant les yeux au ciel,

Dois-je le dire?

débrouille-toi!

Eh bien, il cherche, c'est lui, il avait
suivi la noce, et après le dîner
voyant mon uniforme parmi les
habits civils, il est venu me parler.

qui ça? et?

L'espion, l'émisnaire
pour la bouteille

(à Mme Trullmanns, passé?

laissez, laissez. Mme Trullmanns, com-
prenez comme c'est pénible pour
Madame... Surpris au milieu de
ses recherches il s'est jeté aux pieds
de Mme Trullmanns, réveillé au mo-
ment où vous ouvriez la porte de
la rue, il lui a dit...

et mes treize enfants.

(à Mme Trullmanns,

allez! allez! allez jusqu'au bout!...

veux bien, mais quoi?

Ouïsqe vous héritez je vais le dire.
En démasquant l'espion, j'ai sauvé
votre découverte. La France vous l'a-
chêtera, et le moins qu'elle vous
doive tout d'abord, c'est...

c'est quoi?

Dites le, madame Trulllemans... (il lui
fait signe de mettre une décoration à sa boutonnière)

Ce sont les...

allez tuer mon frère, maintenant.
qu'est-ce que vous attendez?

maintenant que Nottebaer...

X (sérieux) Encore Nottebaer? Quoi Notte-

3^{ème} Acte
Scène V

M^{re} Zenon

adh

M^e Trulllemans

Eh! bien!

Eh! bien je ne sais pas...

C'est à moi à vous demander... maintenant!

se

Il paraît que Nottebaer a vu
Trulllemans

Car si que Nottebaer avait trouvé Adhémar avec le costume de peintre

alors?

la fenêtre de ma chambre à coucher

Ah! nous y voilà. Et vous avez répondu?

je choisirais mon heure pour parler

C'est ça, ça vous a donné le temps de réfléchir
pendant les temps humides, et que vous ayant appris

Moi?

et à l'effraction pour devancer l'agent allemand

Bêt

Vous avez raconté ça! Et il l'a cru!

remettre les palmes académiques

Non!

ont des oreilles (

(sérieux) Et vous vouliez tuer mon frère!
vous croyez que

Chut! quand nous serons sortis d'ici

peut vous
rai. allez vous
che. c'est qu'il
le Nottebaer,
me un balai
iens, voilà que
maintenant.

veux bien, mais

c'est quoi ?

ce sont les...

maintenant

que si
X (le

ou du moins le fondion
de commensal rémunéré au
point

rémunéré point?

(rapin) le connaissez?

artistique (rem)

s'appelle Victorien

Eh bien?

repond de tout

Parce que? parlez (bis)

vous avez l'air tout à fait gêné...
comment savoir s'il s'appelle Victorien

(assis sur table) peut-être que ces
dossiers... (lisant) instructions

confiées à M Victorien Van Pat
il s'appelle Van Pat?

s'appelle Victorien Van Pat

Voyons parlez

difficile à dire

Ah!... c'est si difficile
que ça!... tenez, j'avais vous
aider... ou l'avez-vous connue,
Victorien... Victorien Van Pat

un bon site

situé à côté de celui où vous
avez fait la connaissance de mon
frère Adhémar

buiron en face

(avant malgre lui) M^m Trullman

femme de feu (homme au tempérament
excessif)

n'est-ce pas M. Zénon

(convaincu) Après la façon dont

avez... convaincu Trullman,

à tantôt M. Zénon

queroi, dites-moi, elle est partie

eh bien pour une femme de décision
voilà une femme de décision

parfaitement!

e. Il ne peut vous
s'acquiescerai. allez vous
de la Roche. c'est qu'il
s'avez, le Nottebaer,
voilà comme un balai

tait.. biens, voilà que
vous maintenant.

veux bien, mais quoi?

Ouïsqe vous hésitez je vais le dire.
En démasquant l'espion, j'ai sauvé
votre découverte. La France vous l'a-
chêtera, et le moins qu'elle vous
doive tout d'abord, c'est...

c'est quoi?

Dites le, madame Trullenaus... (il lui
fait signe de mettre une décoration à sa boutonnière)

Ce sont les...

allez tuer mon frère, maintenant.
qu'est-ce que vous attendez?

maintenant que Nottebaer...

X (sincère) Encore Nottebaer? Quoi Notte-

baer?

adhémar et ma femme.

(vis subite)

ah! oui... oui parfaitement!

se passer comme ça.

Je m'en charge. Il ne peut vous
refuser. Je lui escroquerai. allez vous
asseoir au café de la cloche. c'est qu'il
est bouché, vous savez, le Nottebaer,
et avec ça hérisse comme un balai
de diardent.

Bête, ça il est.

Et saoul, ça il était... Tiens, voilà que
je parle comme vous, maintenant.

3^{ème} Acte
Scène V

M^r Zenon

M^e Trullemans

Eh! bien!

Eh! bien je ne sais pas...

C'est à moi à vous demander...

Il paraît que Nottebaer a vu
Trullemans

Car si que Nottebaer avait trouvé Adheman avec le costume de peintre
alors?

la fenêtre de ma chambre à coucher

Aie! nous y voilà. Et vous avez répondu?

je choisirais mon heure pour parler

C'est ça, ça vous a donné le temps de réfléchir
pendant les temps humides, et que vous ayant appris

Moi?

et à l'effraction pour devancer l'agent allemand

Vous avez raconté ça! Et il l'a cru!

remettre les palmes académiques

non!

ont des oreilles!

(Sèrie) Et vous vouliez tuer mon frère!

vous croyez que

Chut! quand nous serons sortis d'ici

ou du moins le fonction
de commissaire remunere
adjoins

remunere adjoins?

(rapin) le connaissez?

artistique (hem)
s'appelle Victorien

Eh bien?

repond de tout

Parce que? parlez (bis)
vous avez l'air tout a fait gene...
comment savais il s'appelle Victorien

(assis sur table) peut-etre que ces
dossiers... (lisant) instructions
confiees a M Victorien Van Pat...
il s'appelle Van Pat?

s'appelle Victorien Van Pat

Voyons parlez
difficile a dire

Ah!... c'est si difficile
que ca!... tenez, j'avais vous
aider... ou l'avez-vous comme,
Victorien... Victorien Van Pat

un bureau situe

situe a cote de celui ou vous
avez fait la connaissance de mon
frere Adhemar

bureau en face

(surtout malgre lui) M^m Trullman
femme de feu (homme au temperament
excessif)

n'est-ce pas M. Zenon

(convaincu) Apres la facon dont vous
avez... convaincu Trullman,
a tantot M. Zenon

devois, dites-moi, elle est partie
eh bien pour une femme de decision
valait une femme de decision

conduit envers moi

(Bas à Mullmann)

Né la busquez pas, mon cher, ne la
busquez pas... Il serait vraiment
~~extraordinaire que dans des circon-~~
~~stances pareilles une honnête femme~~
~~n'eut pas de réaction~~, la protes-
tation de son amour propre et
sa conscience

après le pas de Saure ^{Genon} ouf! eh bien se vous s'écrite (Scine 6e)

et je vous remercie

Derien! de rien! faut savoir se di-
brouiller.

l'instruction judiciaire.. Noltebaer.

(rien) c'est vrai. il y a le com.

missaire.. Quant à Noltebaer il
est à moitié maté. pare!

aura de la besogne.

à votre tour!

Comment faire

où le parisien a passé passera bien
la parisienne

idée en me promenant

Dans le chemin de gauche..

Peut-être

Ne soyez pas long à revenir le
commissaire ne peut plus tarder.

(Scine 7e)

ouf!

Ils sont pactis ?

Vous! (d'un air de dépit) Vous!
que c'est arrangé?

ah! tenez vraiment je suis trop bon
d'essayer d'arranger vos affaires
Est-ce que vous regrettez au moins ?
ce n'est pas pour mon frère que je dis
ça, mais dénoncer une femme...
est-ce que vous n'êtes pas honteux.

reussir à côté

J'ai connu des gens comme vous
quand on les invite à manger une
gibelotte, crac! le lapin est brûlé.

m'a donné le jour.

C'est vrai, mais c'est de votre
faute, vous vous laissez toujours
aller, vous avez toujours l'air
d'un ~~qui est à plus dessus~~
individu sur lequel ~~il~~ ^{Scène 8^e}

ou est van Damme ?

Il dort en ce moment, M. le Com.
missaire. Chut! vous pourriez le
réveiller. Il vous a chargés de faire
le service

je me demandais aussi.

vous voyez comme les idées se ren-
contrent, je me posais justement

la même question.

Quelles lettres ?

(et tant malgré lui)

Quelles lettres ?

(Saint J^e)

ce qu'il allait arriver

C'est évident. C'est comme un soldat
qui est blessé au service commandé'

allez, allez.

Doussiez pas! Doussiez pas!

comme pour mourir

Sortie

(Saint L^e)

entrer partout ici

Entrée

(ironique et aimable,

je vous demande pardon si nous
vous dérangeons.

vous nielez-vous, vous?

(très froid,

je vous félicite, M. le Commissaire
on ne s'embête pas dans votre com-
missariat.

en aller tous les trois.

Ces messieurs ne peuvent refuser de
vous obéir - mais moi j'aime mieux
rester ici.

(Il prend une chaise et s'essied)

Essayez. vous donc.

C'est fait. j'ai des choses intéressantes à vous dire, M. le Commissaire. Cependant si vous ne voulez pas y prêter l'oreille et si vous préférez que je m'adresse directement à vos chefs...

de blagues donnez-vous.

M. le Commissaire, vous êtes chargé d'une enquête et vous n'avez pas découvert la personne qui s'est introduite chez Mme Zullmanns. or, voyez comme c'est drôle, je ne suis chargé d'aucune enquête, moi, et je viens de découvrir une personne qui s'est introduite

Comme témoin ^{dans votre commissariat} ^{et qui s'est vu rencontrer par un bureau} Monsieur.

Dans un bureau ali-bien, vous avez une façon de les cuisiner les témoins et particulièrement? Mme Zullmanns.

lui C'est Mme Zullmanns. ^{est à dire que} ^{le commissariat}

C'est elle, vous voyez comme on apprend un tas de choses en causant. Mais ce n'est pas tout, je tiens à vous éclairer encore, M. le Commissaire. L'homme de chez Zullmanns, savez-vous qui c'est ?

Non.

Non. Eh bien je vais vous le dire.

Vous m'obligerez.

C'est moi. L'homme qui a dérobé hier
les bretelles, parce qu'il avait intérêt
à les dérober. c'est moi. Les voici, M^r
le commissaire ? il ouvre son gilet ~~Maintenant~~
~~tant notre chose, vous êtes certain-~~
~~ment un galant homme, M. le commis-~~
~~saire~~ ^{comme} jusqu'à je viens de le voir, vous
êtes un homme galant.. Ohoi aussi.
C'est même en cette dernière qualité
que je suis entré la nuit dernière
dans la chambre de M^{me} Bullmann
dont je savais le mari absent.

Vous aussi ? vous...

~~Oui, moi aussi!~~ ~~seulement ça a~~
mal tourné.. Effrayée, elle s'est mise à
crier, j'ai sauté par la fenêtre.. et
vous savez le reste à présent, le galant
homme que vous êtes connaît mon
secret.. Nous sommes quatre à con-
naître le vôtre: M^{me} Bullmann, Spier-
ing, van Dams et moi. La justice
n'a rien à voir là dedans jusqu'il
n'ya pas de plainte du mari. Décla-
rez l'arquête sans suite, ça ne chan-
gera pas énormément les habitudes
courantes, renoncez aussi à faire

un rapport contre Van Damme et Spier-
ring .. moyennant quoi je retourne
tranquillament à mon régiment en
observant sur votre cas le même géné-
reux silence que vous observerez sur
le mien.

Van Damme et Spiering d'acier.

Et les autres ?

*va les faire
inter*

(Scène 13^e)

n'aura pas de suites.

(Tous) ah!

et Nottebaer

(Tous en chœur)

où est Nottebaer ? (chant), Nottebaer !

Nottebaer !

présente tous ses regrets.

(à Zullmanns,

Et... vous couvrez maintenant ?

Jusqu'aux quatre mes.

Je vous l'achète et j'en fais cadeau à
Nottebaer.

Merci.

à nous le ramignon.

(on reprend l'air du ramignon. Danse)

~~Risican~~

Amant

Limon

Adhemar

Buvons un coup.

~~Bonjour le jour! Vous n'avez jamais?~~
Acte 2^e
sc. 30

jamais si jeune.

(entrée)

sc. 40

ça que j'ai, moi.

(très gaiement.)

Je vous l'avais dit que cette pro-

menadé à pied creuserait l'est
tomac.

Bonjour, Van Dammé.

Eui ça, Van Dammé?

fais le service.

C'est ça?

(Chœur)
de la mariée!

à la santé de la mariée! à la
vôtre, M^r? Stoltebaer...

ces militaires, hein?

ou se placera comme on vou
dra, M^r? Stoltebaer.

Dames sont servis.

(sortie)

Sc. 10^e

à qui le tour?

(entrée)

(l'air inquiet et embarrassé)

~~Bonjour...~~ Bonjour...

Bonjour un coup.

(Tournant autour de Spiring et chan-
chant à l'aborder)

Bonjour, Bonjour... Bonjour...

Bonjour.

Tous m'avez demandé?

Moi, pas du tout.

Je croyais, on m'avait dit...

partie de la noce.

Je crois bien, c'est moi qui me
marie.

adlseimar Letellier.

Eui. même.

le pudding, vous.

Non, et vous?

rue de l'Écuve.

Il ne l'a peut-être pas perdu.
Je ne sais pas, c'est peut-être
un admirateur de Manneken.

Piss qui voulait lui en faire
honneur.

il est tout nu.

C'est vrai, je n'y avais pas pensé.
pour un homme.

(se rapprochant violement)

Tous les avez sur vous?

Oui, oui...

(bas à M^{me} Trullemans) alors,
alors, du nerf, sacrebleu!

(Sc. II^e)

adlseimar!

Toyons, ce n'est pas le moment
de se trouver mal... Si cet imbé-
cile présente les bretelles à ma
femme, nous sommes fichus.

Tu'est-ce qu'elle fera, ma
femme?
qu'a ta femme.

Dis donc, c'est bien naturel,
et mon mari?

Tu avais bien besoin de me le
faire inviter, mon mari!
pouvais savoir, moi.

als! est agent, comment l'empê-
cher de présenter mes bretelles?
Invite-le à la noce.

Encore! als! tu m'embêtes!
et qu'il boira.

Ça l'empêchera de tirer les bre-

telles de sa poche, peut-être...
(geste de colère) als! non, laisse moi,
tiens!..

frontes les Petetors

vous êtes devenue.

se. 12e

Comment, on ne t'a pas dit?

Quoi?

(montrant quelque chose d'invisible
dans le ciel)

L'aéroplane... Le fameux circuit
Paris. Bruxelles.

Ce gros arbre.

Il va repasser bien sûr!

si par hasard.

(lui montrant son porte cigare ouvert)

Un cigare, monsieur l'agent.

~~disiez~~
Les bretelles.

(poussant un cri)

Els!

Quoi?

(Indiquant le ciel)

Le voilà, il reparait, tout pe-
tit... tout petit...

où ça?

(bas à M^{me} Brullemans, en montrant
la poche de l'agent)

Si j'osais...

Sc. 13^e

Je ne vois rien du tout.

(signe de dire qu'il le voit)

Qu'est-ce qu'il y a?

(vite et bas)

Les bretelles.

Els bien?

(vite et bas) Elle sont dans sa po-
che... Si Virginie les voit...

vous la nettoyer.

(comme un furieux)

Mais évidemment

Sc. 14^e

Sc. 14^e

m'écarriller les yeux.

als! cette fois-ci, je ne vois plus
rien non plus.

~~retournait à table.~~

~~Il fait si chaud.~~

Il fait si chaud.

je te rejoins.

l'agent à diner.

parce qu'il
c'est un fic... en fin, monsieur
l'agent veut-il nous faire l'hon-
neur de partager le dessert.

je regrette une chose.

Quoi?

dans cette tenue.

(étourdimement)

justement, c'est pour ça... Je
veux dire, ça sera plus familier.

Chanter sa chanson.

Sc. 15^e

Il
En viens de me sauver... (Il lui
serre la main sans toi...

(Il s'embrasse)

Ce n'est pas fini.

Qu'est-ce qu'il y a encore?... Je
n'y suis plus...

plus rien dedans.

c'est juste.

paraissse des bretelles.

Que fais-tu?

Cache-moi!

Mais tu vas perdre ton pantalon.

Les prendre là.

Cours lui remettre son veston.

allous. y. Dieus. tu.

Non, laisse-moi respirer un instant, me remettre.

~~Hein?~~
rester durer, continuer.

Hein?

inviter à ce dîner

Mais sacrebleu, c'est vous qui

me l'avez demandé.

et des machins.

Des quoi?

et des broulala.

Comment?

croûte de gruyère.

(s'asseyant)

Que voulez-vous que j'y fasse?

dans les cafés.

allous, allous, stottebaër, sa s'arrangerà.

fiacre et alors.

Mais non, mais non.

Chose à lui dire.

(se lève)

Rien du tout: il n'en a jamais fait qu'à sa tête... Et puis, ce n'est pas seulement zénon; c'est aussi Léopold... Comment voulez-vous que j'obtienne quelque chose de Léopold.

faire pour moi.

Je voudrais bien, mais j'en peux pas!

ou à laisser.

Hein!

tout à Grullemaus.

Tout quoi?

j'ai vu ce matin.

Tous ne ferez pas ça, après avoir mangé le poulet de l'hospitalité écossaise.

de Bruxelles, d'abord.

Ça ne fait rien, je maintiens écossaise. (à part) Non d'un chien de nom d'un chien!

dans le jardin.

(s'affalait sur un banc, à droite)

Oui, oui, comme vous voudrez.

Je ne vous parle pas.

(Bas à Kottbauer et s'accrochant à lui)

Mais laissez moi au moins
le temps d'essayer.

J'en ai assez.

Mais enfin, comment voulez vous
que j'arrange les affaires si
vous commencez par casser les
vitres.

Dames voudront bien..

J'y vais.

(Murmure)
Sortez vite

Vive bon papa! Vive bon papa!
à sa santé.

à la santé de bon papa.

(Il chante)

Puisque le chanteur a bien chanté!

Nous allons boire à sa santé!

quartier des Marolles.

Non.

Els bien, merci.

(Sœurs générales) C'est superbe, il est

du biscuit.

*Il n'y a rien de plus beau
qu'un garde cirque
de l'exécice il faut
l'admirer.*
magnifique
*Les femmes sautent sous l'arc
oui! oui! (sur l'air des champions) Ça
chanson! Ça chanson!..*

ces bretelles.

Rouges.

Vous êtes sûr.

Mais enfin, je ne veux pas vous dire qu'elles sont vertes, à moins que ça vous fasse plaisir, vous savez... vous savez... moi je ne suis pas contrariant.

Stout S^t Jean.

allons donc!

Souvent, vous savez.

Solèou! Solèou!

(On rit)

à vous parler.

Qu'est-ce qu'il ya?

oui... non... enfin...

Assez. Assez.

Fa la la rion.

En revenant de Chèvremont

Fala la riett

Fa la la rion!

ou pourra s'expliquer.

ou poste! ah! non!



Mais il est seul
qu'est-ce qui vous
prend le bâton



1. 2. 3.
Prunet

Adhemar
Lettelier

Adhemar

Acte de

Entrée au ideau.

Van Damme! Van Damme! réveillez-
vous. C'est moi Adhemar Lettelier
Réveillez-vous, je viens aux nou-
velles, que s'est-il passé hier soir,
je suis inquiet.

je n'ai plus peur!

Qu'est-ce qu'il s'est passé?
le droit de l'arrêter.

Savez-vous si Nottebaër a parlé?
qu'il voulait mordre.

Savez-vous s'il a parlé à M.
Trullmanns.

descendait de la fenêtre.

Di pristi! me voilà dans de beaux
draps!

pas marché cette nuit?

Si, non, ça ne vous regarde pas.
Dites-moi plutôt où est mon frère
Zénou?

alors on l'a gardé

Van Damme, il ya cinquante
francs pour vous, si vous le
laissez filer.

ça je peux arranger.

Oui, oui, et part! Il n'ya que
Zénou qui puisse me tirer de
là!...

ne veux rien, savez-vous.

(donne une poignée de main)

Merci, Van Damme, vous êtes
un brave homme.

que je ne veux rien.

(empunant) Il fallait donc le dire

tout de suite, voilà, voilà quelques
sens.

(il lui donne de la gâterie)

prendre une caramél.

nous sommes propres!

Ne m'en parle pas!

la dedans, vite! vite.

(il entre dans le cachot)
daté

ou vous appelle.

et comme
comme tu l'as fait.

Rubric

Ecoute, ne va pas me faire de la morale
hein. Je suis déjà assez embêté comme
ça!

tu ne digères

Tu ferais bien mieux de me tirer
de là!

veux tu que je fasse.

Un militaire! ça a toujours des
trucs dans son sac. Et puis, ça
inspire confiance.

Ne vois venir, mijoteur.

Tu sais que si ma femme se
doute de quoi que ce soit, c'est
mon ménage fichu. tout est par terre.

ça t'apprendra!

Zénon, mon petit Zénon, rappelle-toi
toi quand on était gosses, on

n'aimait bien tous les deux.
comme un cochon.

Toi seul peux me tirer de là. In-
vente une histoire... ~~tu as plu à~~
~~toute la noce. Tout le monde t'aime~~
~~ça te sera facile.~~
ne veut rien savoir.

(Maudissement comique)

Voyous mon petit zénon, rappelle-toi
quand t'étais petit et que ta tar-
tine tombait par terre, qui est ce
qui brossait la confiture avec sa
manche, hein! et qui est ce qui
l'échait la confiture avant de te la

donner la tartine, dis?
plus jamais recommencer.

Je te jure d'être fidèle à ma femme
comme un caniche. ~~mais com-~~
~~ment vas-tu t'y prendre?~~
morceaux de ta tasse ^{que vas-tu faire}

^{Je t'embrasse}
^{Docteur}
Je vais retrouver ^{ma femme}
autres aussi, après.
Reveille sois / Je

compris M. le Commissaire.

Eh bien, as-tu réussi?
n'aura pas de suite.
(ouis) Ah!

Et Nottebaer!

(Tous en chœur)
Où est Nottebaer! (vient) Nottebaer!
Nottebaer!

excuses tout de suite

Si vous tenez à Philomène ..
à nous le cranignon.

(on reprend l'air du cranignon.
dans le Nottebaer)

Rideau

Le Manneken-Pis.

A Letellier. Acte 1^{er}

clé

Sc/Se

derrière la posture.

(apparaît assis sur un pliant.) -
travaillant en chantant.)

sur cette fenêtre.

(chante plus fort.)

de mon coeur
je dois partir

(passant la tête devant la toile)
Une chanson de peintre, je suis
flambé.

(Jeu de scène se rassied sur le
pliant.)

se/le corde
dans le premier...

(Continuant la chanson.)
combat que je voudrais mourir
Je le sens, là, là, dans mon coeur de mère.
Si tu partais, tu ne reviendrais pas.

soutez là, vous.
(tourne le pinceau dans le chapeau bucc)

Je peins... vous voyez, c'est peint...
là... c'est là, peint.

Pourquoi faire ?

Ça m'amuse. Moi, j'ai un caractère
comme on n'en fait plus, je m'a-
muse avec un rien.

avec mes conlems.

C'est drôle, hein ?

Vous trouvez ?

Vous ne trouvez pas ? Oh! je n'y
tiens pas vous savez, vous compre-
nez, moi, je croyais que ça vous
faisait plaisir, mais du moment
que ça ne vous fait pas plaisir...

voilà votre princeau et votre costume.

que c'est que ça!

Ça, ce sont mes habits. (changeant de ton.) Je ab! mais, je vous en prie, je veux bien vous rendre vos fusques, mais il faut me rendre les miennes... Qu'est-ce qui vous a permis de les prendre, d'abord... Je sais bien que vous gagnerez au change...

(de rhabille en parlant.)

avez de la chance.

Moi, j'ai de la chance. Pourquoi?

procès-verbal.

(rhabille.)

Eh bien, c'est ça, mon vieux envoie-le moi chez moi, le procès-verbal, et, avant, passe-le dans tes dents pour voir s'il a des nœuds.

(Sortie) *1^{er} pl. Frotte*

Sc/12^e

C'était ça!

adheinar!

(Entrée.) Jeu de scène.)

Lénon!

(Ils s'embrassent.)

avec sa manche.

ah! oui, le cousin Léopold, en vous attendait... vous êtes en garnison à Mons.

Liège, sais-tu.

C'est juste. Virginie me l'avait dit, eh bien, elle sera bien heureuse de vous voir... autant que moi... (adé-
non, alors, tu arrives de Paris par le train omnibus?

~~des frères d'armes.~~

~~Des frères de deux nations sœurs,
hein!~~

et confectious.

(à part.)

ah! sapristi, comme le monde est petit.

pas rigoler, toi!

Oh! moi, tu sais, depuis trois ans que je le vois tous les jours.

(visiblement de plus en plus préoccupé)

*Just Remon
no 2*
à ton aise

(protestant.)

Moi, mais si, mais si, (à Léopold.)
Mais dites donc, si vous y alliez tout de suite, chez votre cousine, Bruxelles. et nous vous attendrions ici,

tous les deux, en causant. Je vous
emmène chez moi, vous débarbouillez
paire de bottines!

Pourquoi?

mes aguesses.

Se/13^e

Tu n'as pas ramassé une paire de
bretelles, ici?

Non.

Tu n'as vu personne en ramasser
une?

Non à l'heure

C'est ça, mon pauvre vieux, je
suis bien embêté.

de ton mariage.

C'est justement pour ça... Laisse-
moi t'expliquer... c'est la faute
à la garde-civique.

ah! ah!

Figure-toi que je suis inscrit sur
les listes de la garde-civique.

les étrangers...!

Sont tenus de faire partie de la garde
... Oui, seulement comme tous ceux
qui sont dans ce cas, ils font tout
ce qu'ils peuvent pour y échap-
per... alors, moi, à force de trucs
et de malices, j'avais réussi à y

couper.

t'avait fait ?

C'est bien simple, la veille d'une prise d'armes, j'écrivais à mon officier que j'avais un empêchement quelconque, que je devais rentrer en France pour un baptême ou pour un décès. Comme c'était trop loin pour aller voir de l'autre côté de la frontière...

laisait tranquille.

Oui, mais à la fin, on s'est aperçu à l'état-major qu'en deux ans j'avais baptisé sept fois l'enfant

de ma sœur, et que mon oncle était mort cinq fois. Alors, on m'a prévenu que s'il mourait encore une fois on me ferait poursuivre

Alors ?

Alors je me suis mis à faire le mort moi même... je n'ai plus répondu à aucune convocation alors on a commencé à m'appliquer des amendes par défaut: d'abord un franc, puis cent sous, puis vingt six francs jus qu'au maximum. Après quoi comme je ne payais pas on m'a menacé

de me flanquer en prison.

Adhémar.

Voilà où j'en étais il y a huit jours
lorsque je reçus une convocation
pour aujourd'hui : dernier aver-
tissement avant les gendarmes.

Mon pauvre vieux!

Laisse donc, ça m'était bien égal
puisque j'avais cette fois une ~~lee~~
excuse valable; je me mariais!
J'écrivis, d'une plume légère à l'Etat
major dont je reçus hier la répon-
se. L'Etat-Major me rappelait, j'é-
tais déjà marié depuis le 15 fé-

vrier dernier.

J'avais oublié

(continuant.)

Et comment! Qu'en surplus mon
mariage étant pour dix heures
et comme l'exercice, vu la cha-
leur, était pour sept heures... C'est
hier, en rentrant chez moi, à neuf
heures du soir que j'ai trouvé cette
lettre.

faire une g... tête

Encore plus. Je me suis dit: "al-
lons voir le lieutenant; il arrange-
ra cela ça."

Où le connaissais

Pas du tout ! Je savais qu'il s'appelait Gullemans

cousin de Léopold.

Il paraît, je viens de l'apprendre.

Je pilpate.

alors ? c'est ici que je deviens un cochon. Leïon, tu as pour frère un cochon.

secret de famille.

Il est simple et tragique comme la fatalité... Neuf heures et demie du soir. J'arrive, je somme, je monte on m'ouvre. ah! vous, toi, moi, ad-

hémar !.. Bref, madame Gullemans et moi nous nous reconnaissons.

déjà rencontrés

Il y a deux ans, par hasard... dans un buisson du bois de la Cambre, où je m'étais égaré en fuy abrégeons... je tombe dans ses ^{bras} draps.

Et lui, Gullemans?

Oui. Il était à Rotterdam. Je m'endors comme un imbécile, et à cinq heures et demie, zut, le mari rentre à l'improviste : Je me laisse glisser par la fenêtre

je m'échappe, mais j'oublie mes
bretelles marquées à mes initiales
... ehut, voici Léopold, je te dirai
ça, tâche de l'emmener.

Sc/14^e

*remonte tout
gouaches la
fin*
est fini cousin adhémar?

Merci! (Jeu de scène) Il faut que
j'aille m'habiller en garde-civique
la compagnie?

Premier appel du tambour, à 6 heu-
res trois quarts; rappel à 7 heures.

Sc/15^e

le tambour!

(vivement.)

Eh bien! mes bretelles...

j'ai eu peur!

Donne-les moi.

par la fenêtre.

Non, nom d'un chien

ton pantalon?

Non, si je les avais ramassées, je
ne les demanderais pas? Des bre-
telles en soie rouge un cadeau de
Virginie, elle me les a données il
y a trois jours.
ma fiancée

des bretelles...

Heureusement, elle ne saura pas.

quelle alerte!

Quelle alerte, nous pouvons le dire,
nous l'avons échappé belle.

ah! oui, alors.

Et c'est pas tout, il y a encore le
peintre qui m'inquiète. nous avons
causé ensemble, à l'occasion, il me
reconnaîtrait

avec Brullemans.

alors, c'est du temps de gagné
le 16^e

familier avec vous.

Evidemment, évidemment, vous
ne me connaissez pas... je viens

justement pour faire connaissance.
Figurez-vous que...

Que quoi!

(Il bredouille.)

à vous dire sa noce.

(à part.)

ah! non.

son mariage.

(se remettant.)

à mon repas de noce, oui, mon-
sieur Brullemans... Cet après-mi-
di, au Bois, au Restaurant de l'ome-
lette au lard: d'abord parce que
vous êtes mon lieutenant de garde.

civique, ça m'est venu diman-
che dernier, et que je serais fier
si vous consentiez à relever l'é-
clat de la fête par votre présence

de ma compagnie.

C'est-à-dire, permettez que j'en
sois sans en être; jusqu'à pré-
sent, je ne m'étais pas senti une
grande passion pour la garde ci-
vique, ça m'est venu dimanche
dernier en vous voyant passer sur
la Grand' Place, à la tête de vos
hommes. Vous étiez superbe.

le réfractaire.

Adhémar Letellier, en effet. j'é-
pouse la cousine de votre cousin,
Leopold Bernissart.

par alliance ?

Vous comprenez que quand j'ai
su que j'allais avoir un lien de
parenté avec un officier de ma
compagnie, je me suis empressé
de venir vous ~~demand~~^{demander} ?... Je vous
prie de m'excuser si je n'ai pas
pu y mettre plus de formes, je
ne pouvais pas deviner.

de même, hein?

Qui ça?

J'avais pensé que...

Que...

de Police ...

Alors donc, racontez-moi ça...

L'après-midi.

L'audace des malfaiteurs ne connaît plus de bornes... Venez, ce malheur vous rend encore plus sympathique, (lui tend la main) Voulez-vous me permettre de vous serrer la main

garçon, serrez

(tend son autre main à M^{me} Goul.
Lemans.)

Mes bons amis, je sens que je vous aime déjà beaucoup tous les deux.

Au revoir.

Sacristi, c'est en bêtant, ces bre-telles.

(Sortie) 1^{er} pl: Sr

(Set 18^e)

me sens biât.

(Entrée) 1^{er} pl: Sr en tenue

qui vous amène

Non, c'est le tambour.

M^{elle} Philomène?

~~Je ne sais pas...~~

de M^{me} Brulleman.

(ahuri)

Ab!... mais certainement... comment
done! (à Léon.) Tu en as de bon-
nes, toi. Qu'est-ce que c'est que
cette histoire-là?

Mon amoureux.

(à part.)

Le peintre.

à vous dire.

(à part.)

Il sait mon nom. (haut.) Quand
vous vendrez... je serai si heureux.

(Se/ 1^{re})

M^r. Adhémar Letellier.

Non.

vous M. Adhémar Letellier

à cause de moi? Vous m'étonnez...

plus peintre?

Moi, je suis marchand de vins.
que je vais faire?

Non.

après l'exercice.

(s'efforçant de rire)

Parce que?

à Brullemans.

(faisant la bête)

à Brullemans?...

à moins que...

à moins que?

ou à laisser.

(ahuri)

Mais je ne vous connais pas... Pour
quoi vous inviter... (compréhensif)

ah! oui, Philomène.

besoin de vous expliquer

On a ses jours... alors, je compte sur vous, n'est ce pas. Dites vous bien que je serais désolé si n'importe quoi venait vous empêcher d'assister à cette fête de famille et de l'amitié. à propos, vous vous appelez?

Notre heure

Une heure et demie.

L'endroit

à l'omelette au lard. Nos armes, la fourchette...

Sept 90e

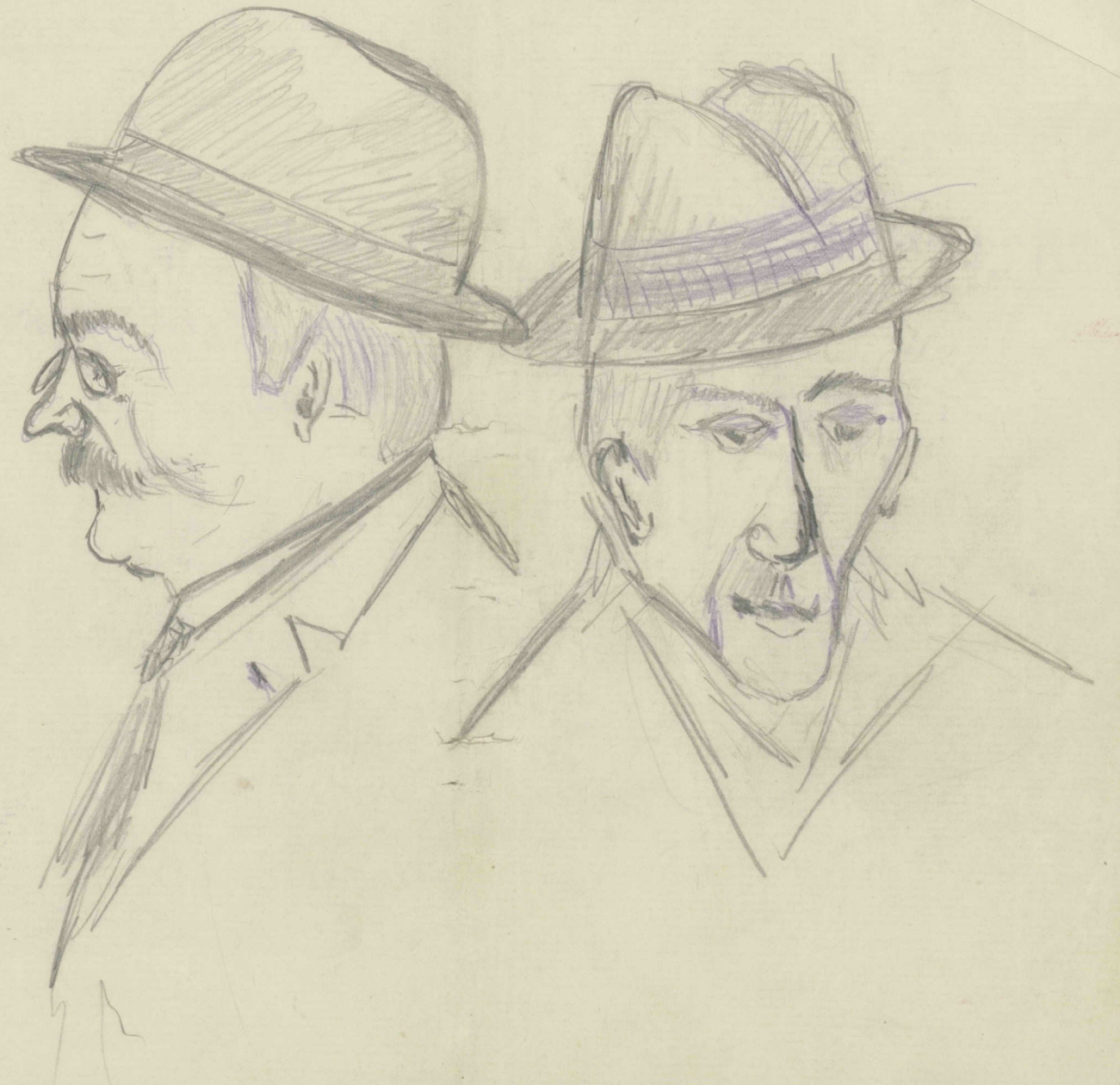
faire chercher.

C'est ma femme!

c'est l'immobilité.

Rideau

Paul Bagnat
1911-1912



rire, c'est rire.

(Centrée)

x. 18^e

~~Paris 1848~~

Vive bon papa! Vive bon papa!
boire à sa santé.

a la santé de bon papa.

(Il chante)

Puisque le chanteur a bien chanté
Nous allons boire à sa santé.

Au ban, une, deux, trois.

quartier des Marolles.

Hou.

Heure

Els bien, merci.

(Buccé)

du biscuit.

Oui, oui, (sur l'air des champions)

La chanson, la chanson! (dans le bruit) & c'est bien le moins que vous deviez à notre lieutenant.

continuer mon enquête.

Mais laissez-vous donc! Écoutez le ^{2^e} couplet.

C cherche à lui prendre les mains)

elles ne les ont plus.

Comment, elles ne sont pas rouges, est-ce que le champagne

de cabri en coupe or fumé

vous fait toujours cet effet. là? ..

ces bretelles.

Elle est un peu forte, celle-là! allons, sérieusement, regardez mon pantalon, ... de quelle couleur le voyez-vous?

Rouge.

à la bonne heure! regardez les bretelles, maintenant.

Elles sont bleues.

et rougir

C'est curieux, comme vous dites affaires sérieuses. Moi...

Pour le moment, vous vous en...

(verse du champagne)

à votre santé.

Mettez donc ça dans votre poche.
(criant) à qui le tour d'y aller de
la sienne. Monsieur Trullemans
ou m'a dit que vous saviez un
monologue sur Napoléon à la ba-
taille de Waterloo.

à Mont-S^t Jean.

allons donc!

Souvent, vous savez.

(sur l'air des champions)

Foléou! Foléou!

oie, ma jarretière.

chut, la voilà, M^{elle} Philomène.

à vous parler.

Qu'est-ce qu'il y a?
qu'il est saoul.

Il est ivre, mort.

Oui... non... enfin...

assez! assez!

Fa la la riou.

En revenant de Chevreumont

Fa la la riou

Fa la la riou.

ou pourra s'expliquer.

au poste. ah! non!



Jérôme

Acte 2^e

sc. 2^e

Tenez! Tenez.

(entré)

no. 4

sc. 3^e

voilà als! voilà Rubens!

Bonjour, Raphaël

je peux m'en aller.

Als! ne vous gênez pas du tout;
au contraire, je ne peux pas vous
dire combien nous vous avons re-
grette' dans le fiacre.

Nottebaer était là.

~~C'est drôle, hein? toutes les cinq
minutes, je me disais la même
chose.~~

alors, là. dedans.

Encore plus. Et est-ce pas made-
moiselle Philomène.

sc. 4e

jamais si jeune.

fort

Als! les voilà!

sc. 4e

Bonjour, Tan Danne.

Bonjour, Tan Danne.

fais le service.

c'est ça.

M? Grullenans.

Grines

santé de la mariée.

(Grinquants)

à la santé de la mariée!

deux me course.

no-1

c'est idiot. Venez vite, il y a trois

places libres au bout de la table.
allez, ça va.

(sortie) gauche

sc. 12^e

Je ne vois rien.

(entrée)

sc. 13^e

Els bien, quoi?
vous, beau frère.

Je ne vois rien du tout! oui, je le
vois, ce n'est qu'un point, un rien.

On dirait...

yeux, vous autres.

Qu'est-ce qu'il y a?

Les bretelles.

(vite et bas à adsimar)

Els bien?

Virginie les voit.

(à part) als! Sacrebleu! (haut)

près de la première branche.

c'est un monoplane.

derrière

(frappé d'incidie)

als! (au garçon) Vous le voyez, le
monoplane!

Non!

Plais

(Je n'en ai rien) als! sacristi! Je vous
demande pardon.

faute à monsieur.

Tranquillément, je suis confus.
pour une jasse.

Vite, enlevez-la, on va vous la
nettoyer.

Mais évidemment.

sort gauche

(sortie)

sc. 14^e

Changer sa chanson!

(entrée)

sc. 15^e

Sans toi...

belle robe
et veste

(se dégageant)

Bob... Bob... Ce n'est pas fini.

Je n'y suis plus.

Mais, malheureux, quand il
reprendra sa tunique, il va tâ-
ter ses poches, et lorsqu'il s'a-
percevra qu'il n'y a plus rien
dedans...

C'est juste.

(Enlevant sa tunique d'un geste délibéré)
Il faut au moins qu'il sente
quelque chose qui lui paraisse
des bretelles.

Que fais-tu?

Je vais lui mettre mes bretelles,
tiens!... Cache-moi!

(enlève ses bretelles)

perdre ton pantalon.

demander

C'est vrai! Tiens! c'est encore
le moyen le plus sûr de les dis-
simuler.. (Il remet les bretelles rouges)
on ne viendra pas toujours les
prendre là.

remettre son veston.

allons y. Tiens. tu^o
instant, me remettre. *partir*

C'est ça, tu as la figure à l'envers.

(sortie)

Sc. 17^e